



PEOPLE

Emma, Emma émois

La nièce de Julia Roberts suit les traces de sa tante. Une histoire de famille...27

D'amour à trépas

CRÉATION «Pied à terre» danse la correspondance de Rilke-Pasternak-Tsvétaïeva, vendredi et samedi, au Festival Rilke de Sierre, dans «Fragments d'aile».

EMMANUEL MANZI

«Fragments d'aile» est un spectacle de toute beauté. Conçu pour le Festival Rilke, «Pied à terre» en est la compagnie sous laquelle les danseurs Sophie Zufferey, Fernando Carillo et les musiciens Christian Zufferey, Samuel Pont se sont associés pour mettre en scène une correspondance particulière.

Les poètes Rainer Maria Rilke, Boris Pasternak et Marina Tsvétaïeva ne se sont jamais rencontrés. Une relation platonique qui trouve sa dramaturgie en la mort d'un Rilke, malade, et d'une Tsvétaïeva décédée en exil.

Dans cette correspondance triangulaire, Pasternak et Tsvétaïeva considèrent Rilke comme le maître. Alors qu'eux deux s'écrivent en amoureux à demi-voilés.

Relation triangulaire

Ce triangle épistolaire est fort bien traduit sur l'aire de danse, le plus souvent exécuté en duo ou trio, sur un mode esthétique contemporain, par Sophie et Fernando, auxquels se mêle tantôt Christian, le pianiste-percussionniste (hang), tantôt Samuel, le contrebassiste: «Dans ce genre de spectacle, nous devons nous écouter et nous regarder continuellement.»

Si par sa personnalité, Carillo, le chorégraphe, s'impose comme le porteur du projet, «le spectacle est le fruit d'un vrai travail collectif. Nous avons finalement renoncé à réciter la poésie des auteurs, car même des comédiens professionnels butent sur ces vers.»

Reste que la triple dimension - poésie, danse, musique - est bien perceptible dans «Fragments d'aile». Une relation triangulaire renforcée par les compositions de Christian et Samuel qui oscillent entre musiques ethnique, contemporaine et jazz. Avec mélodies attrayantes et rythmes répétitifs qui vous restent au creux de l'oreille.

A cache-cache

Le spectacle offre mille trouvailles chorégraphiques. Fernando fait voltiger Sophie: «Notre force est d'avoir la musique en live.» Alors que, jusque-là, leur corps s'essayait à se jeter dans le vide, à tire-d'ailes. L'instant d'après, le danseur se désarticule, se contortionne: «mon solo symbolise la douleur de Pasternak à la mort de Tsvétaïeva.» Tandis que la danseuse joue à cache-cache avec la contrebasse. Sa gestuelle des bras épouse, de haut en bas, le long manche de la contrebasse. «Je passe de vie à trépas.»

Ainsi «Fragments d'aile» décrit l'intensité de cette échange épistolaire, énigmatique, entre Sierre, Paris et Moscou, au temps de la Révolution bolchévique et de la Première Guerre mondiale.

Il y a de l'humour et de la passion dans la danse de Fernando. Sophie y apporte sa sensibilité, en parfait complément que laisse supposer l'amour entre Pasternak et Tsvétaïeva, sous la plume d'un Rilke qui aura marqué son époque de sa pensée romantique et mystique.

Vendredi à 20 h et samedi à 19 h, à la cour de l'Auvent, dans le cadre du Festival Rilke de Sierre. Contact: 079 247 26 69 ou 079 820 77 12.



Le couple de danseurs Sophie-Fernando symbolisant la correspondance amoureuse entre Tsvétaïeva et Pasternak. PIERRE ZUFFEREY

Cette poésie à danser

«Que puis-je pour te plaire? / Fais-le moi savoir si tu peux: / Je sens le reproche sévère / De ton départ silencieux.» Ce fragment choisi par les artistes montrent la douleur de Pasternak face au décès de Tsvétaïeva.

Fernando, le chorégraphe: «Nous travaillons cette tristesse de manière très heureuse.» Christian, le pianiste: «On donne vie à ce couple qui n'a jamais existé. Comme si leur âme se retrouvait enfin pour de vrai. Nous leur faisons cadeau d'une rencontre en danse et en musique!»

Le poème «Distance» de Tsvétaïeva à Pasternak, explique Fernando, «nous a inspiré cette dynamique.» (Ndlr: gestuelle câline confrontée

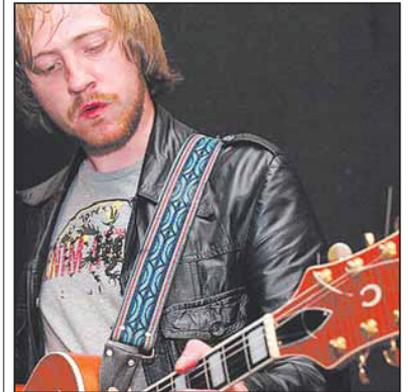
aux fractures et mouvements cassés, saccadés). «Elle relate le fait qu'ils soient si proches par l'écriture et si éloignés dans la réalité.»

Sophie, la danseuse: «Aujourd'hui, on s'envoie des SMS, on n'arrête pas de draguer par portables interposés. Hier, on s'écrivait de longues lettres sans parfois se rencontrer.» Demeure apparemment cette constante de la peur d'affronter la réalité, d'en être déçu...

En atteste la «Dédicace» de Rilke à Tsvétaïeva: «Nous nous touchons, comment par des coups d'aile, / Par les distances mêmes nous nous effleurons. / Un poète seul vit, et quelquefois / Vient qui le porte au-devant de qui le porta.»

FESTIVAL

Gampel ouvre ses portes



The Aeroplanes est le groupe surprise de ce jeudi soir. LDD

Edit Presents a la lourde tâche d'ouvrir ce soir à 17 heures la 21^e édition de l'Open Air Gampel. Après avoir enflammé le Paléo festival en juillet dernier de sons électro-punk totalement déjantés, le trio sierois laisse prévoir un spectacle haut en couleur. Leurs rythmes endiablés, accompagnés de guitares saturées et de techno puissante, permettent au public de sautiller sans répit! Un festival que les organisateurs nous promettent plus jeune et new rock, mais qui sera pourtant aujourd'hui sous l'égide de la musique électro. Tout un programme!

Les organisateurs du festival viennent de lever le voile sur nom de la «surprise guests» de ce soir: il s'agit de The Aeroplanes. Le groupe britannique, révélation de l'année outre-Manche, est déjà décrit par The Times comme un phénomène prêt à toucher toutes les générations. Leur «indie rock» ne devrait donc laisser personne indifférent. Le Valais ne sera pourtant pas en reste. Les quatre acolytes du groupe A.F. représenteront le punk sous sa forme la plus pure. Mais que signifient ces initiales intrigantes? Allpot Futsch! Bon, alors il faudra demander à un indigène du festival ce que cela veut dire...

Seed et The Prodigy, les deux têtes d'affiche de la soirée, se relayeront sur la première scène pour plus de trois heures de show prometteur. Les onze compères berlinois de Seed ne manqueront certainement pas, comme à leur habitude, de contaminer le festival de leurs sons festifs aux accents jamaïcains. Une musique multiethnique et polyglotte, synonyme du métissage culturel toujours plus présent dans la capitale allemande. Leurs textes peuvent dérouter, tant ils intègrent des éléments parfois intraduisibles. Seed menace souvent de perdre son identité.

Inutile de présenter The Prodigy, légende de la vraie rave culture. Liam Howlett et son équipe ont pour habitude de proposer des shows sauvages et impressionnants dont la musique brute et cinglante s'inspire directement de la scène underground. À ne pas manquer dès 22h30. Enfin, le groupe uruguayen La Vela Puerca clôturera cette première série de concerts (sur un total de 31) avec un mélange réussi de ska, punk et reggae. Une musique populaire, située dans la lignée de La Abuela Coca et de La Mano Negra. VIRGINIE SIMON

Au programme

JEUDI 17 AOÛT

Edit Presents (17h-18h, stage 2)
The Aeroplanes (18h10-19h10, stage 1)
A.F. (19h-20h-20h20, stage 2)
Seed (20h30-21h50, stage 1)
The Prodigy (22h30-23h50, stage 1)
La Vela Puerca (00h-02h, stage 2)

Pennywise (18h10-19h20, stage 1)
Nada Surf (19h30-20h40, stage 2)
Juli (20h50-22h, stage 1)
Danko Jones (22h10-23h20, stage 2)
Muse (23h30-01h, stage 1)
Babylon Circus (01h10-02h45, stage 2)

Plus d'infos:
www.openairgampel.ch
Tickets disponibles sur l'internet
www.openairgampel.ch (Hotline, courrier et «print-at-home»), à chaque gare ou à la poste.
Dans le Haut-Valais également au Festival Office à Gampel et à la Migros de Brigue, Glis, Viège et Steg.

VENDREDI 18 AOÛT

Envy (14h30 - 15h30, stage 2)
Gimma feat. Skafari (15h40-16h40, stage 1)
Redwood (16h50-18h, stage 2)